



## ***Fiches Produits N° 6***

**Mise à jour septembre 1998**

**Observatoire du Changement**

*Centre de coopération internationale  
en recherche agronomique pour le développement*

## La production mondiale

En 1997, la production mondiale de manioc a été estimée par la FAO, à 164 Mt de racines fraîches, en baisse de 1% par rapport à 1996. Pour 1998, les premières estimations font état d'un nouveau recul de 2%. Les mauvaises conditions climatiques en Asie et en Amérique latine ont été à l'origine de cette baisse.

En Afrique, la production 1997 est estimée à 85 Mt, contre 84,7 Mt l'année précédente. Les bonnes conditions climatiques ont été favorables au moment des semis et des récoltes. La production a progressé en Guinée, au Ghana, au Kenya, au Mozambique et en Ouganda. Au Nigeria, le premier producteur mondial, la récolte est estimée à 32 Mt, soit 1 Mt de plus par rapport à 1996. En revanche, le Niger et la Tanzanie ont enregistré de mauvaises récoltes suite à la sécheresse et aux problèmes avec des virus et des plaques.

En Amérique latine, la production est restée inchangée par rapport à 1996. Au Brésil, deuxième producteur mondial, la production a atteint 24 Mt, en baisse de 3% par rapport à 1996. Ce recul est dû à la réduction des semis et à la sécheresse ayant entraîné une baisse des rendements. En revanche, la Colombie et le Paraguay ont connu une hausse de la production grâce à des mesures plus incitatives (développement du crédit, amélioration des services techniques).

En Asie, la production de manioc a connu un nouveau recul s'établissant à 47,6 Mt, soit une baisse de 3% par rapport à 1996. Ainsi, par exemple, la production indonésienne aurait fléchi de 10% en raison des très mauvaises conditions climatiques qui ont frappé les principales zones de culture. La Thaïlande, le principal producteur de la région, avec 18 Mt, a vu sa récolte augmenter de 1%. En 1998, ce pays verrait sa production chuter sensiblement suite à la sécheresse qui a touché l'ensemble des pays de la sous-région.

## La consommation mondiale

L'utilisation du manioc est proche de la production intérieure dans la plupart des pays. En effet, peu de pays sont exportateurs de manioc. Ce produit constitue une source relativement bon marché d'apport énergétique alimentaire et joue un rôle non négligeable dans l'approvisionnement alimentaire de nombreux pays tropicaux et, plus récemment, comme matériaux primaires pour les industries d'amidon, surtout en Thaïlande, en Indonésie, au Vietnam et en Chine.

En Afrique, où le manioc sert essentiellement à l'alimentation humaine, la consommation a progressé en 1997 en raison du relèvement des prix intérieurs des céréales. Dans la zone franc, les consommateurs ont aussi réagi à la perte de pouvoir d'achat liée à la dévaluation du franc CFA. Avec le renchérissement du prix du blé et du riz importés sur les marchés intérieurs, les consommateurs se reportent sur les racines et tubercules, et notamment le manioc. Dans les pays où la production a pu progresser, le manioc a largement contribué à compléter les approvisionnements alimentaires. La substitution de 20% du blé avec la farine de manioc est devenu plus populaire et accepté pour les produits de boulangerie. De même, on note un regain d'intérêt pour la fabrication des amidons de manioc pour les industries de textile, papiers, carton, colles... Par contre, l'utilisation du manioc pour l'alimentation animale n'a guère augmenté. La demande de manioc tend toutefois à dépasser l'offre disponible, ce qui fait monter les prix.

En Amérique latine, et au Brésil en particulier, bien que la *farinha de mandioca* et de tapioca reste le principal produit du manioc, on voit l'apparition de nouveaux produits servant de mélange dans l'industrie alimentaire (précuit et congelé) et dans la restauration rapide en milieu urbain (*pao de queijo*). Le manioc est aussi de plus en plus utilisé pour l'alimentation animale (on-farm). L'industrie d'amidon de manioc a vu des investissements progresser, surtout dans les Etats de Parana et Mato Grosso do Sul, ainsi qu'au Paraguay.

En Asie, et notamment en Thaïlande et en Chine, malgré la baisse de l'utilisation du manioc (cossettes & pellets), la production d'amidon a augmenté ; de même que les exportations. L'Indonésie, durement touchée par la sécheresse et par la crise financière en 1998, a dû importer de l'amidon pour faire face à la demande nationale. En Chine, en Inde et en Indonésie, les disponibilités intérieures ont dû être complétées par des importations de fécule et de farine de tapioca pour faire face à la demande alimentaire croissante des consommateurs urbains et à la demande industrielle.

Dans les pays développés, l'utilisation de manioc pour l'alimentation animale, et notamment dans l'Union Européenne, est restée constante. Par contre, on prévoit une baisse de la consommation en 1998 en raison de la réduction des prix internes des grains ; il s'agit là d'une des conséquences des changements politiques suite à l'*Uruguay Round* et de la baisse des prix pour les autres aliments de bétail.

### Les échanges internationaux

Le commerce mondial du manioc représente, en équivalent racines fraîches, moins de 10% de la production mondiale. La Thaïlande est le principal fournisseur avec près de 80% des exportations mondiales. Elle est suivie par l'Indonésie avec 10% des parts de marché et la Chine avec 7% des parts de marché. Du côté des importateurs, l'Union Européenne (UE) reste, de loin, la principale destination avec 60% des importations mondiales des pellets.

En 1997, les échanges ont progressé de 10% par rapport à 1996, sans toutefois atteindre les chiffres de la période précédente qui étaient de 50% plus élevés. Ils atteignent 6.3 Mt., soit 15 Mt en équivalent racines fraîches. La progression tient surtout à une augmentation des achats par les pays non-UE, surtout, les pays asiatiques. La reprise des achats de l'UE s'est faite principalement sous forme de copeaux et de granulés pour l'alimentation animale ; ce qui représente l'essentiel du commerce mondial. Les échanges de féculents et de farine de manioc, destinés à la consommation humaine et à l'utilisation industrielle, ne représentent que 15% du commerce mondial. Ces échanges, surtout d'origine thaïlandaise, ont toutefois progressé de 5% par rapport à 1996.

En 1997, les importations de l'UE ont été estimées à 3,7 Mt ; en progression 6% par rapport à 1996, mais représentant un tiers de moins par rapport à 1994. Sur les importations de copeaux et granulés de l'UE, les trois quarts sont destinées aux Pays-Bas ; le reste étant destiné à l'Irlande, le Portugal et l'Espagne. Hors de l'UE, les importations s'élèvent à 2,7 Mt en 1997 (20% plus qu'en 1996), soit 42% du commerce mondiale. Les principaux destinataires de copeaux et granulés sont la République de Corée, la Malaisie, l'Indonésie, Israël, le Japon, les Philippines et la Turquie. En matière de farine et féculé de manioc on a observé une forte demande en 1997 du Japon, de la Chine, de l'Indonésie et des Etats-Unis. Les importations nippones de féculé de manioc restent cependant contingentées à 200.000 t par an afin de protéger le marché national de la patate douce et de la pomme de terre.

### Les prix internationaux

Le manioc associé à des farines d'oléagineux riches en protéines peut être substitué aux céréales dans l'alimentation animale. Aussi, les prix du manioc dans les pays importateurs sont-ils étroitement liés aux prix intérieurs des céréales et des farines d'oléagineux. En 1997, comme en 1996, la baisse des prix des céréales dans l'UE, et de l'orge en particulier, a favorisé la baisse des prix à l'importation des granulés de manioc ; le principal produit du manioc échangé dans le monde.

Le prix moyen a été de 108 US\$/t FOB Rotterdam contre 152 US\$/t en 1996, soit une baisse de 30%. Ce fléchissement répond aussi à des prix intérieurs faibles et des racines de mauvaise qualité en Thaïlande, suite aux médiocres récoltes de racines et aux effets combinés sur le marché européen de la baisse du prix de l'orge (-17%), en tant que principal produit de substitution, et de la hausse des prix du soja (+36%), ingrédient d'appoint des aliments pour bétail à base de manioc. Malgré, la hausse du prix du soja, les mélanges manioc-soja sont restés, dans l'UE, à des prix attractifs par rapport aux prix de l'orge : 142 \$US/t contre 161 \$US/t.

### Les perspectives du marché mondial

En 1998, la production mondiale a subi une forte contraction due aux conditions météorologiques défavorables liées au phénomène d'*El Niño* dans plusieurs pays le long de la zone équatoriale ainsi que dans l'hémisphère Sud. Le recul de la production aurait eu des conséquences à la baisse sur le volume des échanges en 1998. Le recul des échanges aurait affecté essentiellement les ventes de cossettes et de granulés pour le fourrage. En revanche les échanges de farine et de féculé étaient orientés à la hausse.

En 1999, si les conditions climatiques s'améliorent, la production pourrait cependant progresser dans les grands pays d'Asie, grâce à une nouvelle extension des surfaces et à une amélioration du matériel végétal utilisé. Les nouvelles variétés, à meilleur rendement, ont une teneur en féculé élevée, ce qui les rend mieux aptes à la transformation nécessaire pour répondre à la demande croissante de produits à base de tapioca. Cette reprise pourrait inciter à l'adoption de nouvelles espèces à hauts rendements et offrant une meilleure teneur en amidon de haute qualité, mieux adaptées au traitement industriel.

En Afrique, on espère que dans certains pays, les producteurs réagiront positivement à l'augmentation des prix locaux. On s'attend à une reprise des plantations et à la généralisation des variétés à forts rendements résistantes aux parasites et aux virus. La même tendance pourrait s'observer en Amérique latine et dans les Caraïbes où les services d'assistance technique et la remontée des prix au producteur devraient encourager l'extension des surfaces cultivées. Toutefois, les récoltes au Nord-Brésil sont prévues à la baisse en 1998 en raison de la sévère sécheresse persistante (*El Niño*).

Les perspectives du commerce mondial en 1999 dépendront essentiellement de l'évolution des prix des céréales et du soja dans l'UE et des disponibilités dans les pays exportateurs. Les principaux importateurs européens restent cependant assez pessimistes concernant des importations des pellets de manioc en 1998.

# STATISTIQUES MONDIALES DU MANIOC

## Superficies (source: FAO, 1998)

(million d'ha)	1989/91	1996	1997
Moyenne			
Monde	15.55	16.76	16.30
Afrique	8.93	10.29	10.01
Nigéria	1.94	2.94	2.95
Zaïre	2.32	2.20	2.20
Mozambique	0.94	0.99	1.00
Asie	3.91	3.76	3.48
Indonésie	1.35	1.41	1.23
Thaïlande	1.50	1.26	1.20
Amérique latine & C	2.68	2.70	2.70

## Production en équivalent racines fraîches

(source: FAO, 1998)

(millions de tonnes)	1989/91	1996	1997
Moyenne			
Monde	154.7	165.3	164.3
Afrique	71.3	84.7	85.0
Nigéria	20.8	31.4	32.1
RD Congo	18.7	16.8	16.8
Mozambique	3.9	4.7	5.3
Asie	51.5	48.8	47.6
Indonésie	16.3	17.0	15.1
Thaïlande	21.6	17.4	18.1
Amérique latine & C	31.7	31.6	31.7

## Importations mondiales (source: FAO, 1998)

(milliers de tonnes)	1989/91	1996	1997
Moyenne			
Monde	9 671	5 800	6 400
Union Européenne	7 035	3 500	3 700
Chine	591	300	600
Rép. de Corée	630	600	500
Japon	220	300	300
Autres pays	1 195	1 100	1 300

## Exportations mondiales (source: FAO, 1998)

(1000 de tonnes)	1989/91	1996	1997
Moyenne			
Monde	9 742	5 800	6 400
Thaïlande	7 752	4 600	5 400
Indonésie	1 092	400	200
Chine	621	400	400
Autres pays	277	400	400

## Prix d'importation

(sources: FAO, 1998, Oil World, Agra Europe)

(En US\$/t)	1990/91	1996	1997	1998
Moyenne				
Granulé Manioc				
Fob Rotterdam	176	152	108	103
Mélange Manioc/Soja				
80% granulé manioc	183	175	142	117
20% farine de soja				
Orge				
Prix vente Espagne	227	194	161	144

Prix du manioc, de la farine de soja et de l'orge dans l'Union Européenne

